

#33

oct.
nov.
déc. 2026

LE MAGAZINE
DE VOTRE
AGGLOMÉRATION



DOSSIER

P.9

Quand la mer avance...

GOLFE DU
MORBIHAN
VANNES AGGLOMERATION

golfedumorbihan-vannesagglomeration.bzh

édito



DEUX QUESTIONS
À DAVID ROBO,
PRÉSIDENT DE GOLFE DU MORBIHAN
VANNES AGGLOMÉRATION

Pourquoi parle-t-on autant du trait de côte aujourd'hui ?

Notre territoire est confronté au changement climatique et notre côte littorale est particulièrement exposée. L'érosion, les submersions marines et la montée du niveau de la mer nous obligent à changer de logiciel. Si nous ne voulons pas subir les évolutions qui s'annoncent, nous devons mieux anticiper les risques et savoir nous montrer collectivement innovants. C'est un défi majeur pour une agglomération comme la nôtre.

En quoi l'Agglomération peut-elle faire la différence ?

L'Agglomération, c'est un collectif et une vision partagée sur la stratégie à adopter. C'est aussi un accompagnement quotidien des communes dans leurs projets et une coordination des actions avec l'ensemble des partenaires publics et privés. Aucune commune ne peut réussir si elle est isolée. C'est la force du collectif qui va nous permettre, demain, de protéger notre littoral, de préserver sa biodiversité et de nous adapter aux aléas futurs. L'ambition, c'est d'agir tous ensemble pour ne pas subir seuls.

DAOU C'HOULENN GET DAVID ROBO, PREZIDANT MOR BIHAN – GWENED TOLPAD

Perak e komzer kement-arall a-ziàr al linenn aod bremañ ?

En hor c'hornad-bro hon eus da daliñ doc'h ar chañchamant hin hag en arvar bras emañ hon aodoù. Get ar c'hrignadur, al liñvadennoù get ar mor ha live ar mor éc'h uhelaat emañ deleet deomp chañch penn d'ar vazh. Ma ne faot ket deomp gouzañv diàr an emdroadurioù a zo da zonet e rankamp dizarbenn gwell ar riskloù ha gouiet kennig traoù nevezus a-stroll. Un dae meur en do hon tolpad da respont dezhoñ.

Penaos e c'hell an tolpad gober gwell ?

Ur strollad zo ag an tolpad hag a daol ur sell a-stroll àr ar strategiezh zo da aproiñ. Get an tolpad ivez e vez harpet ar c'humunioù àr ar pamdez aveit kas o raktresoù da benn ha kenurzhiet an oberoù asambl get razh ar gevelerion publik ha prevez. Kumun erbet ne c'hell donet da benn en hec'h-unan-penn. En arbenn ag an nerzh stroll e c'hellimp, a-benn arc'hoazh, diwall hon arvor, gwareziñ e vevliesseurted hag em ober doc'h an darvoudoù da zonet. Gober traoù asambl kuit a c'houzañv hon-unan. Setu hor mennantez.

SOMMAIRE

04

TOUR D'HORIZON

- 04 | Ordures ménagères : alléger nos poubelles, c'est encore possible
- 06 | Kicéo, un parc qui s'électrifie progressivement
- 07 | Vélo : nos conseils pour rouler serein
- 08 | Crématorium : l'essentiel

09

DOSSIER

Quand la mer avance...



16

EN IMAGES

L'Echonova : une véritable salle à facettes



18

NOS COMMUNES

- 18 | 8 choses à savoir sur...
- 20 | Un hangar fait revivre un peu plus l'histoire aéronautique locale
- 21 | Distro, la consigne, dure comme verre
- 22 | « Le regard sur le foot féminin a changé »
- 23 | Circuit des deux Moulins

SUIVEZ-NOUS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX



@gmvagblo

GOLFE DU MORBIHAN VANNES AGGLOMÉRATION

P.I.B.S. II ♦ 30 rue Alfred Kastler
CS 70206 ♦ 56006 Vannes Cedex
Tél. : 02 97 68 14 24 ♦ golfedumorbihan-vannesagglomeration.bzh
♦ **Directeur de la publication** : David Robo
♦ **Directeur de la rédaction** : Jacques Boudaud
♦ **Rédacteurs** : direction communication
♦ **Dépôt légal** : Sept. 2026, ISSN 2265-6804
♦ **Photographes** : F. Le Divenah, sauf mention contraire droits gérés par les organisateurs
♦ **Photo de couverture** : F. Le Divenah
♦ **Conception** : duneideelautre.com
♦ **Impression** : Agir Graphic
♦ **Distribution** : Mediapost
♦ **Pour tout contact** : magazine360@gmvagglo.bzh

Imprimé en 104 800 exemplaires
sur du papier issu de forêts
gérées durablement



Ordures ménagères

ALLÉGER NOS POUBELLES, C'EST ENCORE POSSIBLE

L'Agglomération assure au quotidien la collecte et le traitement des déchets. Mais sa mission ne s'arrête pas là, elle porte aussi une grande responsabilité : celle d'agir pour réduire la quantité d'ordures ménagères à traiter. Un défi qu'elle relève chaque jour, aux côtés des habitants.

Les ballets des bennes à ordures au petit matin dans nos rues sont le symbole de la gestion des déchets. Mais que se passe t'il ensuite, loin des yeux des habitants ? Les ultimes déchets ménagers (ceux qui restent une fois le tri

des emballages et papiers et le compostage réalisés) sont enfouis. Cette solution de dernier recours a un impact lourd sur l'environnement. C'est, en plus, le traitement le plus cher en raison des taxes sur les activités polluantes.

DYNAMIQUE AMORCÉE

L'Agglomération met à disposition des habitants tous les outils de tri pour valoriser un maximum de déchets. Entre 2019 et 2025, la quantité d'ordures ménagères produites sur le territoire a baissé de plus de 12 %. Une dynamique s'amorce à mesure que les gestes de tri sont progressivement adoptés par tous.

UNE BELLE MARGE DE PROGRESSION

Nos efforts pour limiter notre impact payent et, bonne nouvelle : la marge de progression est encore grande pour alléger nos poubelles. Nos ordures ménagères contiennent encore 33 % de déchets qui pourraient être valorisés en usine de recyclage et 31 % seraient compostables. Bien jeter, c'est quelques petits gestes simples à adopter, avec à la clé, un même objectif : ouvrir de moins en moins le couvercle du bac à ordures ménagères. ♦

+ D'INFOS

Retrouvez le guide du tri sur golfedumorbihan-vannes.agglomeration.bzh/tri

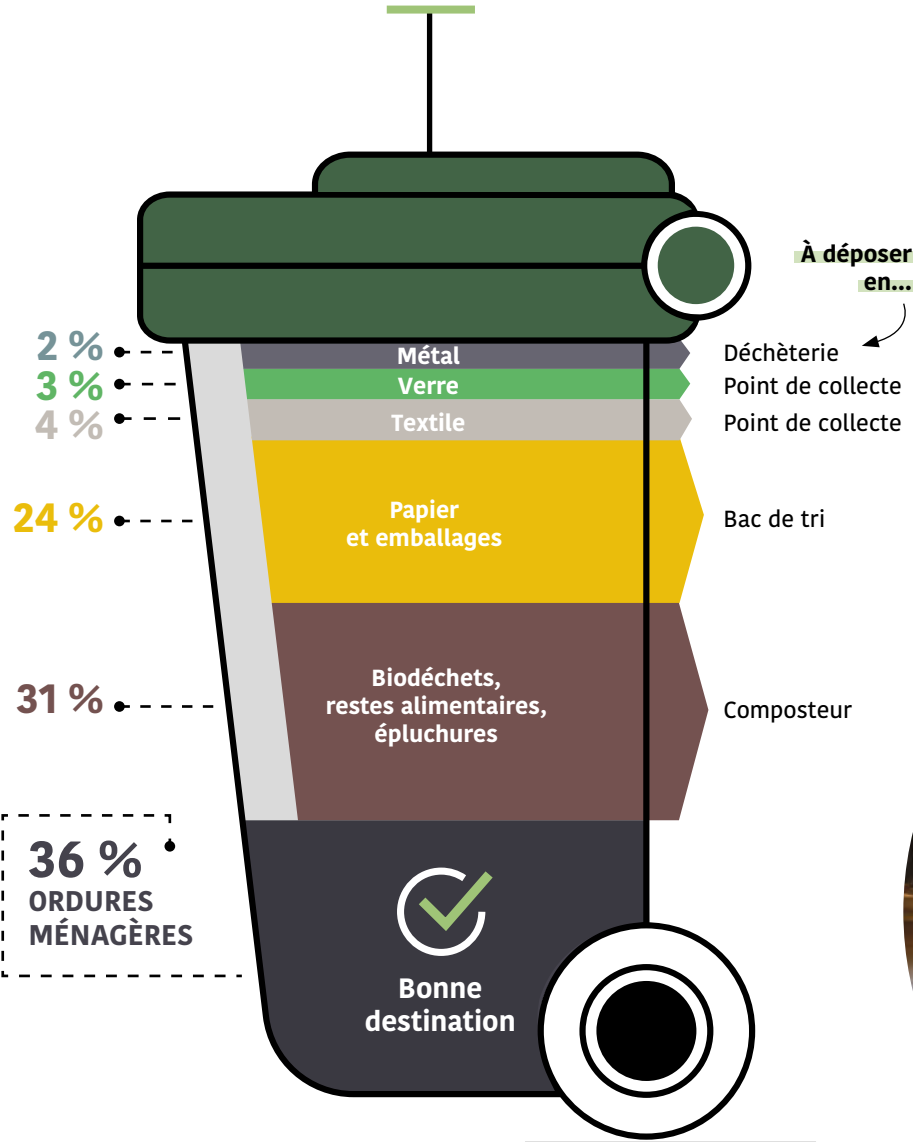
UN SYSTÈME LUMINEUX !

Les 31 camions de collecte des déchets de l'Agglomération seront bientôt tous équipés d'un nouveau système de sécurité destiné aux agents. Baptisé « safe zone » ce petit dispositif installé à l'arrière du camion projette une ligne rouge au sol qui délimite visuellement l'espace nécessaire au ripper pour circuler et manipuler les bacs. Grâce à ce halo, les véhicules s'arrêtent désormais à bonne distance (2 mètres environ) pour plus de sécurité et de sérénité. Les camions de livraison des conteneurs seront également équipés. ♦

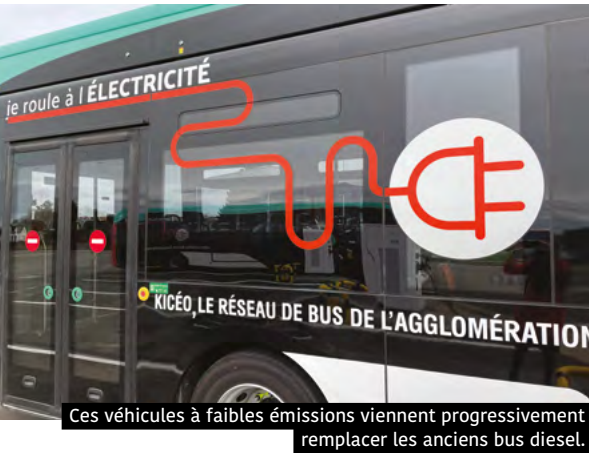
Le système d'éclairage projette au sol la zone de sécurité.



Sous le couvercle du bac à ordures ménagères...



Les gestes de tri permettent de limiter notre quantité d'ordures ménagères.



KICÉO, un parc qui s'électrifie progressivement

L'Agglomération achète, chaque année, 4 bus pour verdir son parc de véhicules. Aujourd'hui, 25 bus sur 59 sont déjà électriques ! Neufs, silencieux, munis de prises USB pour recharger son mobile, ils offrent un meilleur confort aux voyageurs et aux conducteurs. Ils ont surtout de nombreux avantages économiques et environnementaux. Chaque nouveau bus qui circule sur le territoire, c'est une baisse d'émissions de gaz à effet de serre d'environ 95 % par rapport à un véhicule roulant au diesel. En raison de l'écart de prix de l'énergie et de frais de maintenance réduits sur les véhicules électriques, le coût global (investissement et fonctionnement) de ces nouveau bus est équivalent aux anciens.

ENQUÊTE PUBLIQUE : VOTRE AVIS COMPTE !

Du lundi 19 octobre au lundi 23 novembre, contribuez à l'avenir de votre territoire ! L'enquête publique concernant le SCoT-AEC (document stratégique de développement et de préservation du territoire à horizon 2050) et le plan de mobilité (document qui fixe les principes d'organisation de la mobilité à l'échelle du territoire) est ouverte. Après une première validation par les élus en décembre 2025 et l'avis des partenaires institutionnels (État, Conseil départemental, autorité environnementale, communes...), place aux

observations et propositions des habitants. Pour contribuer, plusieurs possibilités : en ligne, en mairie, lors de permanences des commissaires enquêteurs ou par courrier. Toutes les contributions seront présentées et portées à connaissance des élus afin d'apporter d'éventuelles modifications aux deux documents. ♦

+ D'INFOS

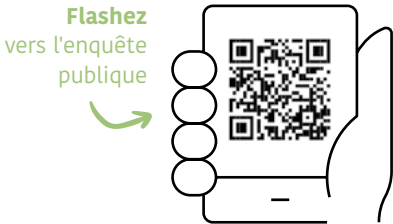
golfedumorbihan-vanne-sagglomeration.bzh/lagglo/institution

LE CHIFFRE

1

1^{ère}, c'est la position en 2026 de Vannes dans le classement des villes étudiantes de moins de 20 000 étudiants. Ses points forts : la qualité de vie, l'attractivité et la densité de l'offre de formation. Un prix remis en octobre lors du Salon de l'Etudiant.

12 critères concernant l'attractivité, la formation, la vie étudiante, le cadre de vie et le dynamisme ont été comparés.



Vélo : nos conseils POUR ROULER SEREIN

Bonne nouvelle : l'usage du vélo augmente sur notre territoire. Il est passé de 2 à 5 % de l'ensemble des déplacements entre 2008 et 2023. Envie de monter en selle ? Tous nos conseils pour une pratique aussi agréable que sécurisée.

1,2,3 PRÊTS ? BRILLEZ !

Pour pédaler sereinement : soyez visible à tout moment. Equipé d'un casque, de feux avant et arrière et de catadioptres réfléchissants sur chaque roue, vous ne passerez pas inaperçu ! En hiver surtout et hors des centres-villes, le port du gilet jaune est obligatoire.

NE CRAIGNEZ PLUS LA PLUIE

Il n'y a pas de mauvaise météo, juste de mauvais équipements... Pour un usage du vélo au quoti-

dien, mieux vaut s'équiper dès le début histoire de ne pas se laisser décourager à la première pluie. Avec un bon ciré ou une cape de pluie, un pantalon imperméable couvrant les pieds, des gants ou manchons pour les plus frileux : vous voilà prêt à pédaler par tous les temps. L'investissement de départ vaut le coup et, pour limiter les dépenses pensez à la seconde main : recycleries, particulier à particulier...

LA VOIE ROYALE

L'Agglomération prend soin des cyclistes ! Près de 300 km de

pistes cyclables en site propre permettent de sillonner le territoire en toute sécurité. Pour les trajets nécessitant plusieurs moyens de transport, profitez des consignes à vélo gratuites installées sur le territoire, laissez votre vélo dans une box pour sauter dans un covoiturage, un bus... ♦



Flashez pour trouver les consignes à vélo

DE QUOI MOTIVER À PÉDALER...

Depuis plusieurs années, l'Agglomération confie le soin d'équiper et d'accompagner les jeunes cyclistes. Sur l'année scolaire précédente, elle s'est rendue auprès de 400 élèves d'établissements du territoire pour leur proposer une révision de leur vélo et leur fournir, au besoin, les équipements nécessaires à une pratique sécurisée comme des systèmes d'éclairage.



Des accessoires (casque, housses...) permettent d'être encore plus visible.

Crématorium

L'ESSENTIEL

Le crématorium situé à Plescop, équipement de l'Agglomération, joue un rôle essentiel. Son objectif : répondre aux besoins des familles.

COMMENT SE DÉROULE UNE CÉRÉMONIE D'ADIEU ?

Le crématorium de l'Agglomération dispose d'une salle dédiée de 110 places assises pour rendre un dernier hommage au défunt. La cérémonie peut être civile ou religieuse, inclure la diffusion d'images ou de musique, des temps de parole, de chants et de recueillement. La décoration de la salle est personnalisable. Le crématorium propose aussi la mise à disposition d'une

salle de condoléances et d'un salon pour offrir une collation. Le délai moyen entre le décès et la crémation est de quatre jours. Il dépend, entre autres, de l'éloignement géographique des familles, de la disponibilité des pompes funèbres ou de l'officiant religieux (si cérémonie au préalable).

COMMENT SE DÉROULE LA CRÉMATION ?

Les équipes du crématorium procèdent à des vérifications rigoureuses de l'identité du défunt. Une estampille en céramique numérotée accompagne le cercueil durant tout le processus de crémation. Elle dure en moyenne entre 1h30 et 2 heures. Les cendres sont recueillies avec le plus grand soin dans une urne identifiée au nom du défunt puis remises à la personne habilitée.

QUE PEUT-ON FAIRE DES CENDRES ?

Les cendres d'une personne décédée bénéficient du même respect que son corps. Elles ne peuvent plus être conservées au domicile. Les proches peuvent déposer l'urne dans une sépulture ou un caveau familial ; la placer dans un columbarium ou la sceller sur un monument funéraire. Ils peuvent également disperser les cendres dans le jardin du souvenir aménagé à cet effet ou en pleine nature (à l'exception des voies et lieux publics). La dispersion des cendres en mer est autorisée à plus de 300 mètres des côtes. ♦

+ D'INFOS

vannes.crematoriums.fr

LE SAVIEZ-VOUS ?

MEUBLÉS DE TOURISME : UN CADRE RENFORCÉ

Afin d'encadrer les locations de meublés saisonniers, l'État lance une nouvelle plateforme nationale de déclaration des meublés de tourisme dite « API Meublés ». Cette application concerne progressivement tous les meublés de tourisme (résidences principales et secondaires) de toutes les communes du terri-

toire et remplace les déclarations Cerfa actuellement en vigueur. **OBJECTIF :** préserver l'équilibre entre logement résidentiel et l'hébergement touristique. ♦



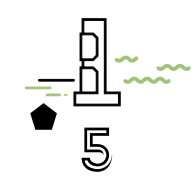
Retrouvez toutes les actus de la rubrique Tour d'horizon en breton sur le site de l'agglomération.



QUAND LA MER AVANCE...



On ne commande à la nature qu'en lui obéissant. » Face à la montée du niveau de la mer et à l'érosion côtière, le territoire se mobilise. Les systèmes d'adaptation se multiplient pour vivre avec une mer qui avance et une côte qui bouge. Sciences participatives, solutions fondées sur la nature, coopération, innovation... : portrait d'un territoire en action.



c'est le nombre de digues gérées par l'Agglomération



c'est l'élévation du niveau de la mer prévisionnelle d'ici 100 ans



c'est le nombre de photos réalisées grâce au dispositif CoastSnap depuis 2024



C'est la distance de littoral sur notre territoire



C'est le nombre de bénévoles investis sur le suivi participatif du trait de côte



c'est la superficie du territoire qui sera potentiellement impactée par une tempête d'ici 100 ans

Chiffres clés

Réagir, s'adapter, anticiper

La montée du niveau de la mer, phénomène naturel et millénaire, s'accélère. Cette tendance, déjà visible sur nos côtes, ne doit pas nous échapper. Réagir, s'adapter, anticiper : l'Agglomération travaille depuis bientôt 6 ans à mieux comprendre le phénomène afin de trouver les meilleures solutions pour ses habitants, leurs biens et l'environnement.



Sur la plage de Penvins, à Sarzeau la dune a subi un recul brutal l'hiver dernier.

QUAND LA MER AVANCE...

Le changement climatique a un impact majeur sur le littoral. Le niveau de la mer est monté de 35 cm depuis 1750 et de 10 cm sur les 30 dernières années. Avec plus de 420 km de côtes, les 15 communes littorales et les 2 communes insulaires du territoire sont très exposées aux risques littoraux. D'une part, le risque de submersion marine : des inondations temporaires causées lors de grandes tempêtes. D'autre part, l'érosion côtière : phénomène de « grignotement » des côtes pouvant parfois occasionner des reculs brutaux. Face aux menaces, l'Agglomération agit. Une étude récente a permis d'identifier les zones potentiellement concernées par le recul du trait de côte, c'est-à-dire la ligne séparant la terre de la mer, à 30 et 100 ans. Plusieurs sites sont surveillés de près pour observer l'évolution des côtes.

SENSIBILISER

En parallèle de ces études, l'Agglomération a élaboré une stratégie locale qui donne priorité à la sensibilisation des habitants. La mise en ligne d'une carte interactive permet de zoomer sur sa

parcelle, grâce à une adresse et de visualiser les zones susceptibles d'être impactées afin de pouvoir se projeter. « *Quelles communes sont concernées ?* », « *Puis-je vendre un bien en zone exposée... ?* » Une foire aux questions répond aussi, en toute transparence, aux interrogations. C'est à travers des ateliers organisés avec les communes auprès des habitants que l'Agglomération a aussi choisi d'exposer concrètement les risques auxquels ils pourraient être confrontés. Carte et livret pédagogiques sont ainsi distribués aux participants lors de ces journées sur le terrain. Enfin, voilà trois ans que l'Agglomération a installé, sur différentes plages du territoire, des dispositifs de science participative afin de mobiliser les habitants comme les touristes sur la problématique du trait de côte. CoastSnap, c'est son nom, invite les promeneurs à immortaliser la vue des plages : des données accumulées et étudiées ensuite, d'année en année par un laboratoire de l'Université Bretagne Sud pour observer et comprendre les évolutions de nos côtes.

LE REcul DU TRAIT DE CÔTE EST L'UN DES GRANDS DÉFIS D'AMÉNAGEMENT DE NOTRE TERRITOIRE POUR LES PROCHAINES DÉCENNIES. NOTRE RESPONSABILITÉ EST D'ANTICIPER PLUTÔT QUE DE SUBIR, DE PRÉPARER LE LITTORAL DE DEMAIN ET DE DONNER À CHACUN LES CLÉS POUR COMPRENDRE LES TRANSFORMATIONS QUI NOUS ATTENDENT. »

◆ Fabrice AMEDEO, Conseiller communautaire trait de côte et prévention des inondation

PRÉVENIR

Mieux vaut prévenir que guérir : un adage suivi par l'Agglomération qui propose des diagnostics aux propriétaires privés, entreprises et établissements publics concernés par les risques de submersion marine et d'inondations.

Objectif de ces interventions : évaluer les risques, recommander des solutions de protection (batardeau, rehausse des prises électriques, nouveau revêtement de sol...) et les accompagner dans la demande de subventions. En soutien aux communes, l'Agglomération propose aussi des exercices de gestion de crise pour anticiper et s'exercer à prendre en main le plan communal de sauvegarde. Face à un scénario, les équipes sont donc soumises à un entraînement en temps réel pour activer les solutions de prévention et d'urgence (commandement, secours, cellule de crise, salle de repli...). Le Bono, Arzon, l'île d'Arz et Vannes se sont déjà prêtés à l'exercice et d'autres vont suivre.

S'ADAPTER

L'Agglomération gère 5 digues sur le territoire : ces aménagements de défense contre les submersions marines sont contrôlés et entretenus mensuellement. Des travaux d'urgence peuvent également être engagés, comme pour la digue de Saint-Jacques détruite lors de la tempête Céline de 2023. Au-delà de ces ouvrages, la stratégie locale cherche à privilégier les interventions souples et à éviter de bâtir de nouveaux murs. En partenariat avec les communes, l'Agglomération encourage et accompagne les solutions fondées sur la nature telles que les ganivelles ou les AlgoBox. En cas de risque avéré pour des bâtiments ou des personnes, l'option privilégiée est celle du repli stratégique. S'adapter plutôt que résister : l'enjeu du littoral de demain. ◆

✚ D'INFOS

lameravance.bzh ➡

LÀ OÙ LA MER AVANCE

Comprendre le littoral d'hier pour imaginer celui de demain, voilà ce que propose l'Agglomération à travers "Là où la mer avance". Du 16 au 18 octobre, ce temps fort Déclic emmène petits et grands sur le littoral avec spectacles, débats, balades contées ou lectures de paysages pour évoquer la montée des eaux avec humour, poésie ou rigueur scientifique. C'est à cette occasion que sera également diffusée la vidéo réalisée par Kréaction et l'Agglomération sur l'évolution du trait de côte vue à travers les mégalithes.



Journée d'information sur les risques littoraux à Arzon.



Marlène et Antoine Debove, camping La Grée Penvins, Sarzeau

« Nous sommes arrivés à Penvins en janvier 2025 pour gérer le camping municipal. Il a des conditions idéales, face à la mer, dans un endroit magnifique, mais, nous avons rapidement constaté qu'il était, aussi, soumis aux aléas climatiques. Situé juste derrière une digue et un enrochement, il est protégé partiellement des tempêtes, car l'eau finit toujours par passer : elle fait le tour. Début 2026, une tempête est venue grignoter près de 7 mètres de dune et nous avons vu où l'eau pourrait s'infiltrer du côté de l'aire des camping-cars. Heureusement, avec la mairie nous avons anticipé les choses. Très attachés à ce lieu, nous sommes prêts à tout pour gagner du temps et préserver ce camping. Dès le départ nous avons été conviés à des réunions organisées par la mairie pour réfléchir ensemble à son avenir. Pour préserver la dune et éviter le piétinement, des accès à la plage ont été fermés, de notre côté, nous renonçons à plusieurs emplacements pour laisser à la dune du temps pour se régénérer. Sur le long terme, nous sommes ouverts pour trouver des solutions comme des bâtiments résilients (sanitaires mobiles)... »

TÉMOIGNAGES

Qu'ils soient pro ou particuliers, ils vivent sur le littoral et font le constat d'une côte qui change et de phénomènes naturels plus violents. Tous agissent à leur façon pour s'adapter, comprendre et vivre non pas contre mais avec les éléments.

Alix Alassane, Observatoire citoyen du littoral morbihannais (Laboratoire Géo-Océan, Département et UBS)

« On protège bien ce que l'on connaît bien, c'est mon leitmotiv. J'ai fait mes premiers pas à la plage j'ai toujours eu un attachement profond pour ce milieu incroyablement riche et fragile à la fois. Pour moi, la tempête Xynthia a été un élément déclencheur : comment apporter mon grain de sable pour protéger notre patrimoine naturel ? En m'engageant aux côtés de l'Observatoire citoyen du littoral morbihannais, je peux apporter ma modeste contribution en aidant les scientifiques à collecter des données. En charge de la plage du Roaliguen à Sarzeau avec trois autres personnes, je sors faire des relevés tous les 15 jours. En tout, nous avons 10 missions identifiées sur près de 10 km : 15 photos à réaliser et trois mesures à prendre. En fonction des saisons, en effet, nous voyons l'évolution des stocks de sable, de la végétation, l'érosion... Le plus impressionnant est surtout de constater les effets des tempêtes sur les dunes et les ouvrages. »



La carte postale de la plage de Kerjouanno en 1960 permet de constater les évolutions, d'un côté la dune progresse, alors que plus loin elle se creuse.

“ CE QUE JE CROYAIS
VRAI IL Y A 20 ANS
NE L'EST PLUS
AUJOURD'HUI ”

Année 1995. Alors qu'Arzon est en pleine métamorphose, un petit groupe d'habitants, dont des élus, se lancent dans une ambitieuse entreprise : collecter et récolter documents, coupures de presse, photos, cartes postales et tout autre témoin matériel d'un instant à Arzon.

« À l'époque, nous nous sommes dit qu'au gré des évolutions, ces objets viendraient offrir des preuves factuelles de la période que nous vivions », indique Gérard Labove, vice-président de l'Association de sauvegarde et de préservation du patrimoine arzonais (ASPA). Plus de 40 ans après, l'ASPA qui a pignon sur

la Crie de Port-Navalo poursuit son travail de fourmi, une besogne de collecte et d'archivages que les membres souhaitent le plus utile et le plus accessible possible : « L'objectif est de pouvoir renseigner, argumenter sur une période pour donner des éclairages. Nous avons par exemple été conviés à une réunion d'information sur les risques côtiers, c'est nous qui avons fourni toutes les photos et cartes postales des travaux du port du Crouesty. » Prochaine étape pour l'association : collecter de la matière orale, une pierre de plus à l'édifice de la mémoire arzonaise. ♦

Sur la plage de Kerjouanno, il y a 20 ans, la dune s'est érodée de manière très importante. On a vu la mer arriver au sommet ! Mais elle n'est jamais passée. Du côté des remparts, la dune a progressé, grâce aux ganivelles qui évitent le piétinement. Les dunes de la plage du Kerver, en revanche, ont été endommagées sur une dizaine de mètres lors d'une récente tempête. Les enjeux se déplacent, ce que je croyais être vrai il y a 20 ans ne l'est plus aujourd'hui. »

✚ D'INFOS

contact.aspa.arzon@gmail.com

AlgoBox : une solution fondée sur la nature

Mis en place sur de nombreuses plages du Morbihan par l'Université Bretagne Sud, les AlgoBox font leur preuve. Installés au pied des dunes, ces casiers de ganivelles sont remplis d'algues, lors d'échouages massifs. Puis, la nature se charge du reste : la décomposition de ces matières organiques agit à la façon d'un compost et permet aux végétaux de s'enraciner et ainsi de stabiliser la dune grâce à leurs racines. Les oyats, par exemple, peuvent descendre jusqu'à 10 mètres de profondeur ! Emporté par le vent, le sable de la plage vient se coincer dans cette masse végétale et faire remonter la dune. Un système vertueux qui permet d'amortir l'impact des vagues lors d'épisodes violents. ♦



Installés sur la plage de Penvins, ces AlgoBox ont permis de protéger la dune lors des tempêtes de 2023, mais n'ont pas pu être rechargés suffisamment pour lutter contre celles de 2025 et 2026.

LE SUJET qui fâche

« POURQUOI NE CONSTRUIT-ON PAS DE NOUVELLES DIGUES POUR NOUS PROTÉGER DES INONDATIONS ? »



Sur les réseaux, à l'accueil, par téléphone ou sur le terrain, certains sujets qui froissent reviennent souvent lors de nos échanges. Nous y répondons.

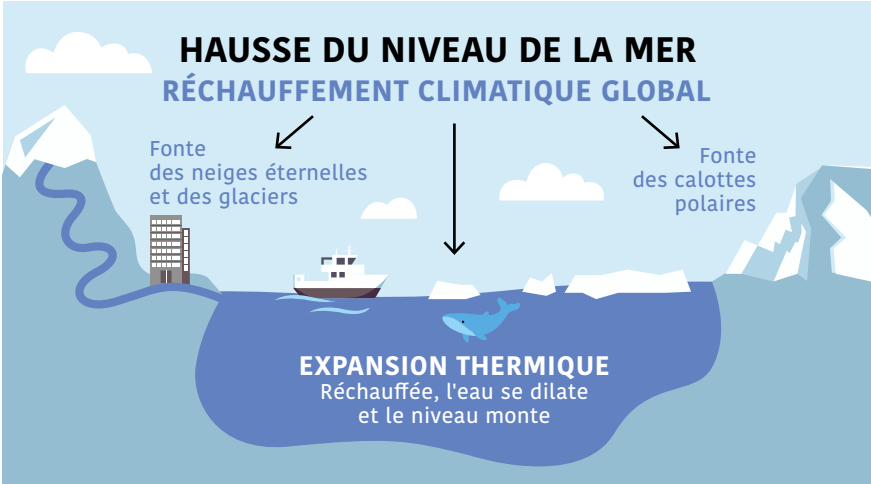
Si le fait de bâtir un mur contre la mer peut avoir un côté rassurant, les scientifiques s'accordent à dire que ces aménagements assurent, en réalité, une fausse sécurité. En effet, une digue peut protéger jusqu'à un certain niveau, pas au-delà. Elle peut aussi rompre et engendrer plus de dégâts rendant les habitations situées derrière malgré tout très vulnérables. La construction de digues, murs, enrochement, au-delà de leur coût élevé, constitue une artificialisation des espaces natu-

rels : elle empêche les échanges de sédiments (sable, galets, vase) entre la mer et la plage et dénature des zones tampons précieuses en cas de tempête (marais, dunes, zones humides).

L'Agglomération, en charge de la lutte contre les inondations, plaide donc pour des stratégies complémentaires, avec des digues dans les endroits les plus habités, un repli stratégique pour certaines zones et la restauration des écosystèmes naturels.

Mais au fait, pourquoi la mer monte ?

Depuis plus de 30 ans, le GIEC (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) évalue l'état des connaissances sur l'évolution du climat, ses causes, ses impacts. Il permet notamment de comprendre les causes de la montée du niveau de la mer.



EXPANSION THERMIQUE
Environ
40 À 50 %

FONTE DES GLACIERS DE MONTAGNE
(Glaciers hors Groenland et Antarctique)
20 À 25 %

FONTE DES CALOTTES POLAIRES
(Groenland et Antarctique)
25 À 35 %

CoastSnap : tous témoins

Randonneurs, baigneurs, photographes, vacanciers... Nous sommes tous témoins des phénomènes marins. Se baser sur l'observation de chacun, c'est la bonne idée de CoastSnap, un dispositif australien qui invite tous les passants à prendre un instant

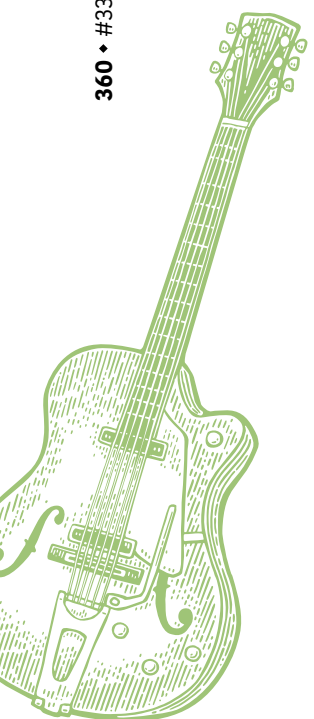


Les données quantitatives de CoastSnap sont croisées à d'autres données qualitatives, comme des témoignages pour obtenir des informations précieuses sur les mouvements des plages.

pour photographier la plage où ils se trouvent et ainsi aider à recueillir de très nombreuses données sur le littoral et son évolution. Ce dispositif, importé en 2019 en Bretagne, se matérialise, sur notre territoire, par un simple support métallique, sur lequel poser son smartphone pour faire un cliché et l'envoyer à l'Observatoire citoyen du littoral morbihannais (Université Bretagne Sud). « Grâce aux 5 stations CoastSnap du territoire, nous avons déjà reçu plus de 2500 photos », se réjouit Noé Metge, en charge du projet. « Ces photos, prises à tous les moments de l'année, dans toutes les conditions et à toutes les marées, sont croisées avec la météo marine et nous permettent de comprendre

les mouvements des plages mais aussi de constater les impacts de certains phénomènes, comme les tempêtes », souligne le chercheur. Au-delà des données quantitatives, l'aspect collaboratif est primordial pour le scientifique : « Ces stations permettent de sensibiliser tous les visiteurs d'une plage à l'érosion du trait de côte et de les rendre acteurs de la recherche ! » Après Kerjouanno à Arzon, Le Rohu à Saint-Gildas, Penvins et Banastère à Sarzeau et l'île d'Arz, une sixième station arrive cet automne sur la digue de Saint-Jacques à Sarzeau. ♦

+ D'INFOS
observatoire-littoral-morbihan.fr/coastsnap-morbihan



L'Echonova, lieu de musiques actuelles de l'Agglomération situé à Saint-Avé, cache bien son jeu.

Salle bien connue pour ses concerts et soirées festives, l'Echonova est une galaxie à elle seule. Accompagnement des artistes, apprentissage, création... Visite d'un univers où la musique, ça se partage.



DES RÉPÉTITIONS

À l'Echonova, la musique de chacun peut vivre et s'exprimer au quotidien. Accessibles 7 jours sur 7, en journée et en soirée, 5 studios de répétition entièrement équipés permettent à des dizaines de groupes amateurs ou non de jouer, répéter, pratiquer leur musique lorsqu'ils le souhaitent, en toute simplicité, à leur rythme depuis près de 15 ans. Un studio d'enregistrement peut également être loué.



DE LA CRÉATION

La salle de L'Echonova est très régulièrement utilisée en journée et parfois jusqu'à tard le soir comme espace de travail pour des artistes du territoire ou de notoriété nationale : le temps d'une journée ou même une semaine, on y travaille le son, la lumière, le placement scénique, on crée parfois un nouveau show qui partira en tournée dans toute la France ! Ils ont récemment posé leurs valises en résidence : Hervé, Miossec, Styleto, Eloi, Mélissa Laveaux, Sunvizors... Grâce à plusieurs dispositifs d'accompagnement et au travail des membres du pôle artistique, de nombreux groupes bénéficient gracieusement d'une aide précieuse pour faire naître ou évoluer leur projet musical, comme sur la photo, le groupe Kùdeta.

DE LA TRANSMISSION

Parmi toutes les personnes qui gravitent à l'Echonova : un groupe de huit jeunes gens, âgés de 16 à 25 ans connaît les coulisses comme sa poche et tous les membres de l'équipe. Leur mission : organiser un concert... comme des grands ! Coachée comme il se doit, cette petite bande assure le choix des artistes, la communication et l'administratif, la production, l'accueil du public... Une première expérience plus vraie que nature et de très grandes amitiés à la clé.



DE L'ACTION

Sur place ou même à l'extérieur : on chante en chœur, on écrit des chansons, on fabrique des instruments, on compose ou on crée son premier podcast. Selon l'envie, les possibilités sont infinies. Élèves, personnes âgées ou incarcérées, centre-sociaux... ici, chacun a sa place et est invité à composer sa propre partition. Un accompagnement culturel unique, comme la musique.



LA MOTTE CASTRALE À BRANDIVY

À Brandivy on peut apercevoir une petite butte de terre au bord de l'étang de la forêt. C'est une motte qui a accueilli un château fort des seigneurs de Lanvaux au 10^e et 11^e siècle. Grâce à la motte, le propriétaire souhaitait rendre visible son pouvoir politique et militaire.



LES MARAIS LITTORAUX

En courant ou en marchant le long de notre littoral, nous côtoyons les marais. Vastes étendues d'herbe ou de vase, ces zones sont de véritables lieux habitats. Les salicornes, joncs, oiseaux migrateurs, poissons, amphibiens... s'y abritent, s'y nourrissent et s'y reproduisent. Mais pas seulement, les marais filtrent l'eau, régulent les crues, protègent la côte contre l'érosion et stockent du carbone.

LE BARAGOUINAGE

Le verbe « baragouiner » viendrait du breton bara (pain) et gwin (vin). En référence aux premiers mots appris par les Bretons à Paris en quête de leur pitance. Moqués pour leur accent, ils baragouinaient le français. Le mot serait resté.



L'ASTER

L'Aster d'Armorique, plante herbacée vivace qui pousse dans la végétation basse des falaises maritimes est menacée de disparition. Extrêmement rare, on l'a retrouvée uniquement sur deux sites à l'échelle mondiale : les falaises du Grand-Mont à Saint-Gildas-de-Rhuys et Belle-île-en-mer.

LES 8 CHOSSES À SAVOIR SUR...

LE LÉROT

Le Parc naturel régional abrite l'un des derniers bastions du lérot, en Bretagne. Facilement reconnaissable avec son masque noir, ce petit mammifère classé « en danger critique d'extinction », s'approche souvent des jardins et des habitations. Si vous avez déjà croisé ce petit acrobate, partagez vos observations sur faune-bretagne.org



LES GRAINS DU GOLFE

La production de sel dans le Morbihan est une longue histoire puisque l'extraction du sel de mer date du néolithique. Elle a continué jusqu'à l'époque gallo-romaine, grâce notamment, à la technique du séchage de l'eau de mer dans des fours à bois, des augets dont il reste des traces sur les côtes.



DES AVIONS INNOVANTS

Pour remplacer les Canadairs, avions bombardiers écopieurs d'eau destinés à la lutte contre les feux de forêt, le constructeur français Positive Aviation a lancé un projet avec Multiplast. En ajoutant des flotteurs, fabriqués par l'entreprise navale vannetaise à un avion existant (ATR 72), l'objectif est de proposer un appareil deux fois moins cher et capable d'embarquer 8 000 litres d'eau, soit 30 % de capacités supplémentaires.



LA NAISSANCE DE COLPO

Elisa Baciocchi, nièce et filleule de Napoléon a créé Colpo en 1864. Ce bourg caractéristique du style néo-classique du Second Empire a été développé grâce au concours financier de son oncle. La princesse a également participé au développement de nouvelles techniques agricoles dans les landes de Lanvaux.

VANNES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS, DIRECTION LES REMPARTS

Bientôt, les portes du musée de La Cohue à Vannes, face à la cathédrale, vont se fermer. L'heure du départ a sonné pour le musée des Beaux-arts. Le 31 octobre, un grand bal costumé viendra tourner une page... La suite de l'histoire se poursuivra au cœur des remparts sur le site historique de l'ancien château de l'Hermine au cœur de l'hôtel Lagorce. Les travaux engagés par la municipalité ont déjà commencé pour la restauration du bâtiment ancien et la construction d'une extension contemporaine. En 2028, le nouveau musée ouvrira ses portes et proposera aux visiteurs un nouveau parcours muséographique de plus de 340 œuvres, une exposition temporaire et un jardin spectaculaire. ♦

Conçu par le cabinet international Nieto Sobejano et l'architecte vannetais Richard Faure, le futur musée associe audace et respect du site historique.



La réhabilitation du hangar suit fidèlement les plans d'origine. Des rails extérieurs en bois permettaient d'ouvrir les larges portes pour laisser sortir les avions.

MONTERBLANC

UN HANGAR FAIT REVIVRE UN PEU PLUS L'HISTOIRE AÉRONAUTIQUE LOCALE

C'est un magnifique cadeau pour célébrer les 100 ans de l'aérodrome de Monterblanc. Le hangar n°2 du site, construit en 1940 par la Luftwaffe lors de l'occupation allemande, a retrouvé l'allure d'antan. Avec ses lourdes portes en bois coulissantes et sa forme caractéristique en trapèze destinée à accueillir les bombardiers Heinkel 111 qui participaient à la bataille d'Angleterre, ce hangar appartenant aujourd'hui à la commune et inscrit au titre des Monuments historiques vient d'être restauré. Une réhabilitation permise par le partenariat entre la mairie et la Fondation du patrimoine, avec notamment un important mécénat. Ce témoin de la Seconde

Guerre mondiale est l'un des rares à se tenir encore dressé aujourd'hui, « car sur les 35 historiques, seuls 6 ont subsisté », traduit Jean Gosselin président du Morbihan Aéro Musée. Dans ce bâtiment restauré à l'identique grâce aux documents d'archive exhumés par l'association, c'est l'histoire aéronautique locale qui a désormais pris ses appartements. Photos, vidéos, archives, uniformes et avions méticuleusement restaurés par une équipe de 100 bénévoles viennent retracer une histoire qui fait rêver autant que frissonner. ♦

+ D'INFOS

morbihan-aero-musee.fr

GRAND-CHAMP

DISTRO, LA CONSIGNE, DURE COMME VERRE

L'aver plutôt que recycler. C'est le credo de Distro. Cette coopérative (SCIC) née en 2015 d'un groupe de producteurs de boissons a, depuis, bien germé, et s'est structurée. 9 salariés sont à l'œuvre en Bretagne, ils récoltent en magasin ou chez les producteurs adhérents, trient, lavent et redistribuent près de 800 000 bouteilles en verre par an afin de leur offrir une seconde vie et de leur éviter la colonne à verre. « Le réemploi des bouteilles en verre, c'est 79 % de CO₂ et 76 % d'énergie en moins », indique Uisant Crequer, président

et cofondateur de Distro. Et bien que le réemploi nécessite une belle opération de lavage, il consomme 33 % d'eau en moins que la production de verre ! « Un système de récupération d'eau dans nos bacs de lavage permet de la filtrer et la réutiliser durant trois mois », poursuit Uisant. Si le siège est à Quimper, c'est bien dans le Morbihan, à Grand-Champ qu'opère une grande partie de l'équipe chargée de la logistique. Des rondes, des longues, des petites... sous ce hangar passent chaque mois près de 30 000 bouteilles qui sont triées,

par taille, rangées en casier à la main puis disposées en palettes pour partir en lavage à Nantes ou Rennes. Un modèle qui atteint, aujourd'hui, ses limites. Porté par l'évolution de la réglementation et les convictions, Distro fédère de plus en plus autour du retour de la consigne. Pour assurer la cadence, la coopérative a prévu d'investir dans une ligne de tri optique, ici à Grand-Champ, lui permettant de trier bien plus vite et de plus nombreux contenants, comme des pots ou bocaux. « Ce financement, a été en partie porté par les convaincus de la consigne, puisqu'il était participatif », souligne le président. De quoi voir la vie... en verre. ♦

+ D'INFOS

distro.bzh



Les bouteilles, une fois triées par l'équipe sont mises en casier puis en palox avant de partir au lavage.

LE BONO

UN FILET POUR STOPPER LES DÉCHETS

C'est l'une des premières communes de l'Agglomération à bénéficier d'un tel dispositif : au Bono, un filet a été accroché au niveau de l'exutoire du port qui déverse les eaux pluviales dans la mer. Objectif : empêcher les éventuels déchets qui s'y trouvent de se retrouver dans l'eau du port et donc de la mer. Financé par l'Agglomération, ce filet aux mailles fines, servira à plus grande échelle puisque les déchets récoltés par les agents portuaires seront répertoriés et viendront abonder une étude nationale consacrée aux flux des eaux de pluie et aux déchets pouvant s'y trouver. ♦



Ce filet aux mailles très fines retient même les petits déchets.

SAINT-AVÉ,
SÉNÉ,
VANNES

LE REGARD SUR LE FOOT FÉMININ A CHANGÉ

Créé en 2025, le Groupement féminin Vannes agglomération (GFVA) rassemble des joueuses de foot des clubs de Vannes, Séné et Saint-Avé. Cette nouvelle structure témoigne d'une volonté commune de renforcer l'offre sportive féminine. Rencontre avec celles qui en parlent le mieux.

Vous attaquez une nouvelle saison, comme sénior, au sein du groupement. Selon vous, jouer groupées, qu'est-ce que cela apporte ?

Concrètement, mélanger les joueuses des 4 clubs nous permet d'être plus nombreuses, d'accéder à d'autres niveaux de compétitions, plus de temps de match avec de bons niveaux en face. Notre objectif, cette année, c'est de gagner le championnat sénior départemental (district) et d'aller assez loin en coupe de France. Ça a aussi permis de créer de très belles amitiés !

C'est aussi un atout pour la visibilité ?

C'est sûr que quand on a commencé, on n'était pas du tout assez nombreuses pour constituer une équipe, donc on s'entraînait avec les garçons. Aujourd'hui, le fait de se rassembler crée des groupes plus importants qui permettent d'avoir des vraies équipes. Grâce à ça, la pratique se développe, on joue plus, on nous voit plus, on échange et on donne envie à d'autres de nous rejoindre ! Quand on raconte l'ambiance entre nous, le plaisir de toucher le ballon, le fait de laisser le lycée et les études le temps d'un entraînement et de ne plus penser à rien... forcément, on fait des envieuses !

À plus grande échelle, quels sont les freins et les boosters de la pratique féminine ?

On a vu un réel changement à partir de 2019 et du mondial de foot féminin. Ici en tous cas, la pratique a vraiment explosé. Et le regard a changé, au lycée, quand on dit qu'on fait du foot, les gars trouvent ça hyper stylé. On fait des tournois mixtes, il n'y a plus de jugement, au contraire ça crée du lien. Par contre, on ressent toujours une certaine différence sur l'accès aux stades, les matchs masculins, même à niveaux inférieurs sont souvent prioritaires sur les féminins. ♦



Tania et Maïwen, 17 ans, jouent en sénior au GFVA.

ARRADON

CIRCUIT DES DEUX MOULINS

Abrité au fond du Golfe du Morbihan, Arradon est une commune située entre terre et mer, avec une alternance de paysages riches et variés. Cet automne, cheminez entre la partie rurale et littorale de la commune, découvrez le petit patrimoine, les hameaux pittoresques ainsi que plusieurs moulins à marée.

À VOIR SUR VOTRE CHEMIN :

1 Le château de Kerran, ancienne seigneurie appartenant à la famille d'Arradon. Ne subsistent que quelques bâtiments du XV^e siècle, le château actuel date de la fin du XVI^e siècle.

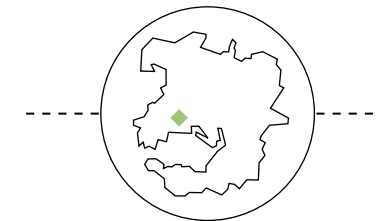
2 Le moulin à marée de Pomper, situé entre la retenue alimentée par le ruisseau de Kernormand et le ruisseau de Pont de Lohac qui se déverse dans le Golfe. L'étang a été coupé en deux par la création d'une route au XIX^e siècle.

3 Pen-Er-Men, signifie « tête de pierre ». Le terre-plein maçonné, constitué aux angles de deux tourelles, a été aménagé en 1882 par un marchand d'huîtres. Édifiées au XIX^e siècle, les tourelles à créneaux marquent l'entrée d'une ancienne propriété littorale, elles sont purement décoratives.

4 L'île Irus, face à la pointe de Pen-Er-Men est un îlot privé du Golfe du Morbihan. Visible depuis le sentier côtier, Irus rappelle la présence de nombreuses petites îles qui structuraient autrefois la vie maritime locale. Par sa silhouette discrète, elle s'impose comme un élément essentiel du paysage, étroitement lié aux variations de marées.

5 Moulin à marée du Paluden. Situé au fond de l'anse, entre la pointe d'Arradon et celle de Pen-Er-Men, ce moulin est attesté dès le XV^e siècle. Il dépendait du manoir de Kerat, puis du château de Kerran.

FLASHEZ ICI POUR
ACCÉDER AU CIRCUIT
COMPLET AINSI
QU'À LA TRACE GPX



DURÉE 3h15

DISTANCE
13 km



DÉPART
Devant la mairie
d'Arradon

NIVEAU
moyen

**ACCÈS EN TRANSPORTS
EN COMMUN**
Bus ligne 4, Arradon centre

+ D'INFOS

Sur le site de l'Office
du Tourisme : Randonnée
Circuit des deux Moulins

Pensez réemploi



**Vous ne
l'aimez plus ?**

Quelqu'un d'autre
pourrait l'adorer...



Retrouvez les acteurs de l'économie
circulaire pour déposer ou acheter un objet